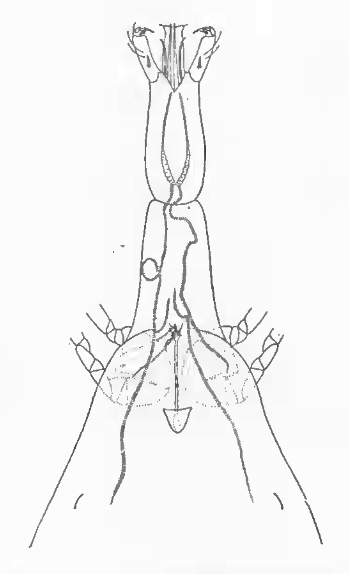
L'appareil respiratoire chez les Stygothrombium (*Acariens*).

Par Marc André.

Les *Stygothrombium* appartiennent à la famille des *Thrombidiidae* qui se classe dans l'ordre des *Prostigmata*, caractérisé par une paire d'orifices respiratoires, ou stigmates, placés dorsalement à la base des chélicères, c'est-à-dire dans la région tout à fait antérieure du corps.



Région antérieure dorsale du corps (gnathosoma et propodosoma), de *Stygothrombium Angelieri* M. André, montrant par transparence les tubes trachéens.

En général, dans l'appareil trachéen des *Prostigmata*, comme chez la plupart des Acariens, les troncs principaux qui partent chacun de l'un des deux stigmates et qui sont seuls munis d'une sculpture chitineuse spiralée ou réticulée, donnent naissance à des touffes de fines trachées fasciculées, toutes d'égale épaisseur, qui ne se ramifient plus et sont dépourvues de fil spiral.

Mais il y a des formes exceptionnelles chez lesquelles, de même que chez les Gamasides, le système trachéen est arborescent : dans ce cas, chacun des deux troncs ne donne qu'un petit nombre de branches trachéennes, d'inégal volume, qui se distribuent dans le corps et qui sont alors toutes munies intérieurement du fil spiral typique.

Or, c'est une disposition intermédiaire que nous avons observée chez les différentes espèces de *Stygothrombium* décrites dans ce même *Bulletin* (p. 680-689).

Autant qu'il nous a été possible de les discerner, on remarque une paire de trachées spiralées, très étroites, débouchant à la base des mandibules puis, chacune d'elles se dirige en arrière en s'élargissant graduellement jusqu'à former une sorte de longue chambre à air qui, postérieurement se continue par une trachée spiralée. Les deux trachées postérieures s'étendent jusqu'à la limite du bord antérieur de l'hystérosoma ; à la hauteur des épimères I, elles se dichotomisent en plusieurs troncs assez courts spiralés également.

Ce même mode de développement a été observé par Sig Thor (1904, *Ann. Sc. Nat.*, 8e s., t. XIX, p. 40) chez le *Tarsotomus (Erythracarus) hercules* Berl. et par Oudemans (1928, *Entom. Bericht.*, t. VII, nº 160, p. 311 ; 1928. *Tijdschr. v. Entom.*, t. LXXI, p. XIII) chez l'*Enemothrombium (Ottonia) ramosum* George. Nous l'avons nous même signalé chez la forme adulte de *Thrombicula autumnalis* Sh. (*C. R. Assoc. Fr. Avanc. Sc.*, 53e sess., Le Havre, 1930, p. 433, fig.).

Laboratoire de Zoologie du Muséum.